

Participants

Parlement

Ambroise DUPONT
Sénateur UMP du Nord

Loïc VANCE
Administrateur de la commission des affaires
culturelles du Sénat

Séverine DUPAGNY
Chargée d'études affaires culturelles du
groupe UDF de l'Assemblée nationale

Association d'élus

François LANGLOIS
Délégué Général de l'Association des
Régions de France (ARF)

Administration

Anne-Marie DUCROUX
Président du Conseil National du
Développement Durable

Rose-Marie BENOIT
Adjointe à la sous-directrice
Direction de l'architecture et du Patrimoine

Parti Politique

Roger MONTERO
Délégué national à la culture au PS auprès
de Anne HIDALOGO

Société civile

François GEINDRE
Directeur de l'ENSA Paris-Val de Seine

Jean-Pierre LE DANTEC
Directeur de l'école d'architecture de Paris-la
Villette

Philippe AIGRAIN
Directeur de Sopinspace

CNOA :

Bernard FIGIEL	Président
Laurence CROSLARD	Vice-présidente
Bénédicte MEYNIEL	Membre CNOA
Isabelle MOREAU	Directrice du service juridique et international

Jean-Louis VIOLEAU	Sociologue et co- animateur de la rencontre
--------------------	---

Christian TARDIVON	Consultant et co- animateur de la rencontre
--------------------	---

Présentation par Bernard FIGIEL, du Projet
Architecture 2007.

Présentation par Christian TARDIVON, de
l'enquête IFOP et des résultats sur la qualité
architecturale et la démocratie participative.

Lancement du débat de la rencontre par Jean-
Louis VIOLEAU

Architecture/développement de la culture architecturale

Jean-Louis VIOLEAU

Sociologue

Co-animateur de la Rencontre experts

« Le confort et la modernisation sont entrés dans les mœurs, ce qui n'est pas évident concernant l'esthétique et l'architecture. En ce sens, l'étude est encourageante. »

« Il est encore difficile pour les gens de parler d'architecture et de l'aspect extérieur des bâtiments. Selon une étude IFOP, de deux ou trois ans, seuls 7 à 8% de la population sont capables de parler de la qualité extérieure d'un bâtiment et d'architecture. »

« L'évaluation générale de cette étude est donc encourageante. »

François GEINDRE

Directeur de l'ENSA Paris-Val de Marne

« J'ai été maire pendant 30 ans d'une ville nouvelle, près de Caen. »

« La satisfaction exprimée à l'égard du logement se retrouve dans l'enquête malgré la médiocrité du logement en France. De mon point de vue, cela correspond à une absence d'exigence des sondés. »

« Ce n'est pas très encourageant qu'une minorité veuille être consultée sur les futures banlieues. Le sondage montre que nous sommes dans le registre du « il y a des choses à faire ». »

« Les élus doivent être convaincus de l'importance de l'architecture, c'est eux qui ont l'impulsion. »

« Il est difficile de faire intervenir les architectes sur tous les projets mais j'ai un exemple de projet de station d'épuration, dans lequel un architecte est intervenu. Cet exemple montre qu'il suffit de volonté pour faire intervenir les architectes et que si les élus sont convaincus de leur importance, des processus divers et variés peuvent être montés. »

« La première cible est l' élu. C'est la cible la plus déterminante, avant la population. »

« On ne peut demander aux enseignants de prendre en compte l'architecture, c'est déjà tellement difficile dans les écoles d'architecture. La création de projets autour de l'architecture dans les écoles est porteuse d'espoir et plus riche que de faire intégrer l'architecture dans les programmes scolaires. »

« Il faudrait des émissions culturelles, comme de « Des Racines et des Ailes », mais sur l'architecture contemporaine. »

« Lorsque j'étais maire, j'obligeais à ce que sur chaque bâtiment, le nom de l'architecte et la date de construction soient écrits. C'est peut-être un gadget mais cela fait exister l'architecte. »

Jean-Pierre LE DANTEC

Directeur de l'école d'architecture de Paris-la Villette

« J'abonde dans le sens de François GEINDRE. »

« Il faut se méfier des sondages car les habitants ont le réflexe de ne pas dévaloriser leur situation car cela les dévalorise eux-mêmes. Il ne faut pas se leurrer sur le sens des chiffres. »

« Concernant l'esthétique, de quoi parle-t-on ? Une définition du beau est difficile. Il faut donc encore une fois manier les chiffres avec précaution. »

« Il faut se référer aux enquêtes sur le long terme pour voir comment les choses évoluent. Depuis quelques années, la satisfaction croît, doucement mais régulièrement, car la qualité a progressé dans plusieurs domaines. »

« Un autre effort est à faire concernant l'éducation à la culture et en commençant par celle des élus et des hauts fonctionnaires. »

« Je ne suis pas d'accord avec la remarque de François GEINDRE (sur les enseignants), j'ai pu remarquer leur curiosité sur le sujet lors de colloques. Le public de l'enseignement secondaire témoigne d'une grande disponibilité. »

Ambroise DUPONT

Sénateur du Nord

« Quand le ministre m'a demandé un rapport sur « Les entrées de ville », les personnes auditionnés et rencontrés me demandaient de quoi je voulais parler. Ceci peut illustrer certains chiffres du sondage. »

« Dans cette enquête, les gens sont satisfaits car ils n'ont pas vraiment de problème de logement. »

« Pour faire avancer le désir d'architecture : la communication est difficile et notamment avec les médias avec qui le message ne passe pas. »

« Il faut arriver à faire que l'architecture soit quelque chose qui ressorte de la demande. Pour cela, il faut parler de choses concrètes et ponctuelles et non pas d'urbanisme par exemple. Dans ma circonscription, nous avons fait une opération coloration de façades. On a pensé que cela ne marcherait pas et pourtant cela marche très bien. Le message d'architecture est passé car le personnel rentre en ligne de compte. »

« Le message doit également passer par la puissance publique/les élus pour donner envie d'architecture. »

« Les architectes ont raté leur place dans la société, ils doivent regagner leur place. »

« L'enquête pose une interrogation : la norme a-t-elle remplacé l'architecture ? »

« Ce qu'a dit Anne-Marie DUCROUX est très important. Les trois domaines essentiels pour les architectes sont en effet, la santé/l'environnement, les énergies et l'architecture. Les architectes ont un vrai positionnement dans la création de cette société que nous voulons. »

François LANGLOIS

Directeur Général de l'Association des régions de France

« Il faut distinguer le recours privé à l'architecte (qui est une relation privée et qui témoigne que la personne a déjà une connaissance en architecture) et l'architecte qui intervient dans la sphère publique. »

« Il faut revaloriser, réintégrer l'architecte. »

« Le meilleur moyen de former les enseignants est déjà de les associer à la définition des lieux dans lesquels ils travaillent. »

Bénédicte MEYNIEL

Membre du CNOA

« Cette présentation publique est déjà en vigueur, elle est parfois accompagnée d'un vote. Mais c'est effectivement une goutte d'eau dans l'océan. »

« Ambroise DUPONT a parlé de démarche identitaire alors que François LANGLOIS a parlé de démarche participative. Dans les deux cas, le mot démarche apparaît, il faut donc aller dans ce sens. »

Anne-Marie DUCROUX

Présidente du Conseil national du Développement Durable

J'apporterai un témoignage sur le développement durable, puisque je suis présidente du Conseil national du développement durable.

Le développement durable est dans le débat aujourd'hui et le sera de plus en plus. Le CNDD a été créé en 2003, le sujet est donc une nouveauté mais la montée en puissance du développement durable dans le débat est inéluctable.

Il faut discuter des critères de qualité, la performance évolue avec le temps. Aussi, il faut donner des critères d'appréciation de la qualité, en discuter avec d'autres par la consultation.

Les architectes ont une grande place à tenir dans des domaines d'action publique importants que sont le logement, l'énergie et l'environnement.

Philippe AIGRAIN

Directeur de Sopinspace

« Pourquoi s'arrêter à la dimension esthétique de l'architecture ?

La pérennité, la maintenabilité et la qualité environnementale sont aussi importantes. La pérennité et la qualité environnementale sont de grandes préoccupations en zones sensibles et sur tout le reste du territoire. Il appartient aux architectes de s'accaparer cela. »

Rose-Marie BENOIT

Adjointe à la sous-directrice

Direction de l'architecture et du patrimoine

« Sur la participation, la population est prioritaire.

Je note que les lieux de débats fleurissent : Maisons de l'architecture, centres d'urbanisme.... »

« Dans le domaine de l'éducation, depuis 20 ans, il y a des initiatives de sensibilisation en milieu scolaire mais qui restent peu nombreuses. Il faut aller plus loin et généraliser en travaillant avec l'éducation nationale. »

« Un groupe de travail s'est réuni pour avancer sur ce sujet pour travailler avec des enseignants qui monteraient des actions de sensibilisation à l'architecture.

Un document « Repères pour la pédagogie à l'architecture », qui est en cours de finalisation, donne des clefs sur l'architecture et pas uniquement sur l'esthétique mais aussi les matériaux et sur la formation du citoyen. Le document donne des exemples, des lieux de ressources.

Le document finalisé sera en ligne sur les sites Internet du ministère de la culture et de l'éducation nationale d'ici la fin de l'année. »

Séverine DUPAGNY

Chargée d'études affaires culturelles au groupe UDF de l'Assemblée nationale

« Je voudrais juste émettre trois remarques :

- un numéro de « Des Racines et des Ailes » a été consacré à la Cité Radieuse de Marseille.
- Cela relève du bon sens et du dialogue que les élus et architectes se concertent sur des grands projets, lors des appels d'offres.
- Lors de la période de canicule : de vrais débats ont eu lieu sur l'architecture et la construction de bâtiment. »

Roger TROPEANO

Délégué national à la culture du PS

Président de l'Association des villes et régions de la grande Europe pour la culture

« L'association que je préside s'intéresse beaucoup à la ville et à l'action politique de l'élu d'un point de vu urbanistique. »

« Je précise que seul au niveau européen les responsables de la culture sont aussi responsables de l'urbanisme. »

« Au niveau de mon association, nous réfléchissons au biais de la démocratie participative et de l'intérêt général. »

« Je constate qu'on ne sait plus faire et construire la ville, j'ai la crainte que les villes d'Europe se ressemblent. »

« Au niveau du Projet Socialiste, je précise que la question des territoires est très importante. »

Démocratie participative

François GEINDRE

« Les élus n'ont pas le courage de confronter les habitants aux projets. »

Jean-Pierre LE DANTEC

« La démarche participative est essentielle mais il y a un bémol, le Français moyen se dit intéressé par le maison individuelle mais elle est loin d'être la panacée. L'exemple de Los Angeles et des villes moyennes intermédiaires qui paient les infrastructures pour les riches qui vont vivre plus loin en est la preuve. La concertation ne peut passer outre cela.

Le concours des Halles est le projet le plus en phase avec les questions à venir ; sa dimension d'ouverture est importante. »

François LANGLOIS

« L'opportunité n'est aujourd'hui pas saisie de la connaissance par le public de ce qu'est l'architecture. Il faut expliquer aux citoyens les choix architecturaux et ça ce n'est pas fait. Les architectes présentent les projets retenus, c'est donc déjà une avancée mais il faut aller plus loin : revoir l'organisation des concours par le jury. Il doit y avoir une présentation publique du projet pour que les choix soient éclairés/ qu'il y ait une connaissance préalable. »

Anne-Marie DUCROUX

« La participation est un outil de modernité, c'est un mode de construction de la décision. Il n'y a pas de confusions des genres (qui décide et à la place de qui)
Cette participation apporte beaucoup à tout le monde et débouche sur des solutions opérationnelles. »

« Certes, la concertation représente une perte de temps et d'argent mais c'est une pertinence démocratique, indispensable. »

« Par ailleurs, cette concertation est intrinsèquement liée au développement durable. Je précise qu'une décision du Conseil Constitutionnel précise que la participation du citoyen est dans la consultation. »

« Il faut discuter des critères de qualité, la performance évolue avec le temps. Aussi, il faut donner des critères d'appréciation de la qualité, en discuter avec d'autres par la consultation. »

Philippe AIGRAIN

« Je suis directeur d'une entreprise qui travaille sur la démarche participative et la consultation par internet. Mes domaines d'activité sont l'environnement, l'énergie, le transport, la rénovation urbaine. »

Analyse des procédures de démocratie participative :

- la remontée en amont : pour être productif, il faut que l'implication du public soit dans la chaîne de production, c'est-à-dire dans les programmes et les études de définition.
- Apparition de l'exigence du rôle de la décision dans le débat et de l'expertise.

Les chiffres du sondage sur la démocratie participative ne sont pas si bas et si négatifs. Dans la pratique de démocratie participative locale, il est considéré que la présence de 5% de la population active et 10% de la population qui serait au fait, sont des gros chiffres.

Je plaide pour un usage raisonné des techniques de communication et de réseau car ces concertations réunissent une population homogène (haut niveau d'études, même tranche d'âge). Alors que Internet mobilise des populations plus jeunes et plus modestes.